

Éditorial

Le premier article de ce nouveau numéro de la *Revue canadienne de l'éducation*, écrit par Alexandre Lanoix, aborde l'apprentissage des sciences humaines de façon novatrice puisqu'il fait appel au site d'aide aux devoirs *Alloprof* et, plus précisément, au forum de discussion à partir duquel les élèves du primaire peuvent poser des questions. Par l'analyse des différentes questions, l'auteur cherche à mieux comprendre les diverses tâches proposées aux élèves par les enseignants¹. À partir d'un échantillon de 403 questions en univers social, ce dernier a eu recours à des analyses statistiques. Brièvement, les résultats indiquent que l'histoire suscite plus de questions chez les apprenants à l'opposé de la géographie où les questions sont plus simples et fermées. Une des hypothèses de Lanoix est que le volet historique ferait appel à des tâches plus complexes, plus développées. Ce dernier proposerait donc de poursuivre cette recherche en mesurant les effets des tâches et des activités proposées par les enseignants sur leurs apprentissages.

Dans un tout autre registre, Joël Thibeault nous emmène en Saskatchewan, contexte francophone minoritaire, pour nous parler des connaissances détenues par les futurs enseignants à l'égard de la grammaire moderne et, plus précisément, de la phrase. Les 22 étudiants à la formation des maîtres devaient, dans un premier temps, rendre compte de leur définition de la phrase et, dans un second, justifier la façon dont ils jugent la grammaticalité d'énoncés. Les résultats soulignent que, dans les deux cas, des arguments syntaxiques sont présents dans les réponses énoncées, par contre, l'auteur note aussi une certaine incohérence entre catégories et fonctions grammaticales qui demanderaient à être travaillées explicitement dans le contexte de leur formation.

Le troisième article produit par Pierre Bellet, Nathalie Vendeville et Stéphanie Mailles-Viard Metz nous emmène en France et discute des effets du travail de groupe sur

1 Le masculin est utilisé dans sa forme épiciène.

les sentiments d'efficacité personnelle et collective en contexte d'apprentissage. À partir de 13 trinômes d'étudiants de premier cycle en informatique, qui devaient réaliser un exercice de programmation, à distance, les chercheurs ont étudié leur sentiment d'efficacité au regard du contexte d'apprentissage demandé par l'entremise de questionnaires. Les résultats montrent, notamment, une corrélation positive entre le sentiment visé et la capacité à travailler en groupe.

Quant au quatrième article, celui d'Andrée-Anne Dechênes, qui nous amène au Québec, il discute d'un sujet très actuel, à savoir le décrochage enseignant. Au nombre de 291, les enseignants qui ont participé à l'étude devaient préciser différents niveaux de compatibilité qui pourraient potentiellement influencer le départ de leur emploi. À partir d'analyses statistiques, les résultats soulignent, entre autres, l'importance de considérer le niveau de l'emploi et le niveau de l'organisation pour mieux saisir les intentions de départ.

Enfin, le dernier article, produit par Pierre Canisius Kamanzi, Claude Lessard et Maurice Tardif, nous parle de la satisfaction au travail des enseignants canadiens. À partir d'une étude pancanadienne visant 4210 enseignants, les chercheurs ont mesuré leur degré de satisfaction à partir de l'influence de facteurs extrinsèques et intrinsèques. Partant d'analyses statistiques, les résultats démontrent notamment que les relations gratifiantes avec les élèves ont l'indicateur le plus élevé quant à la satisfaction. Des disparités sont aussi à noter si l'on regarde les résultats en fonction des systèmes scolaires différents selon les provinces.

Carole Fleuret
Professeure titulaire, Faculté d'éducation
Université d'Ottawa